

Syntaxe Générative de la Structure Verbale en Arabe Standard

Résumé

Cet article fournit une analyse de la montée implicite et explicite du verbe dans le cadre minimaliste. Par rapport à la montée du verbe, deux types de langues ont été modifiés. A la différence du français, où les verbes se déplacent explicitement vers T° , les verbes principaux en anglais ne montent pas à T° . Dans cette langue, un mouvement implicite est la seule possibilité d'obtenir une dérivation convergente. Nous proposons que les verbes se déplacent explicitement vers T° en arabe littéraire. Quant à la façon de coder l'information temporelle dans la construction $[X^{[+T]}+V.imperfectif]$, nous proposons que le verbe imperfectif est dépourvu du temps. Etant $[-T]$, le verbe se déplace vers $T^{\circ ASP}$. ($T^{\circ ASP}$) est anaphorique. Le verbe vérifié ainsi son trait par le biais d'une chaîne-T étendue : $[T^{\circ REF}-T^{\circ ASP}-V]$. Finalement, nous proposons que le sujet dans SVO constitue avec pro une chaîne étendue. La structure de DP_{sujet} que nous proposons est donc la suivante : $[CP(Spec \mathbf{DPSuj} (C^{\circ} [TP^{\circ} (Spec \mathbf{pro}) [AGR^{\circ} (V-AGR))]])]$.

Mots-clés : Mouvement-V explicite/implicite. SVO. Chaîne-T. Chaîne- DP_{sujet} .



I-Introduction

Dans le cadre de la grammaire générative, nombreux sont les travaux relatifs à l'ordre SVO en arabe littéraire (Mohammad (1989)); Benmamoun (1992)); Ennaji (1993)). Compte tenu de la diversité des travaux, il est impossible d'aborder toutes les hypothèses syntaxiques liées au sujet. Dans ce qui suit quelques hypothèses pertinentes seront abordées. Certaines analyses suggèrent que l'AL est une langue à ordre VSO, et d'autres postulent que cette langue, habituellement classée comme VSO, possède également SVO. Puisque notre étude est restreinte à l'ordre SVO, nous présentons une analyse qui suggère les points suivants :

- 1- En AL, le déplacement V-à-T° doit avoir lieu en syntaxe visible.
- 2- Le statut du DP_{sujet} est interprété par le biais d'une chaîne étendue qui possède deux positions, à savoir, ***A-position*** et ***A'-position***.

II- Variation d'ordre dans le système d'IP

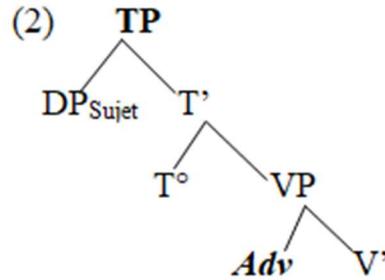
II-1 Étude comparative entre le français et l'anglais

Dans la grammaire générative, Emonds (1978), Belletti (1994) et Pollock (1989) proposent que les constructions en (1) impliquent un mouvement visible du verbe de VP à T° :

- 1-a Jean embrasse souvent Marie. (français)
- b Marie parlava semper de lui (italien)
Marie parler.passé souvent de lui

Pour rendre compte de la dérivation interne de ces constituants, nous postulons une structure **TP** comme en (2):





Afin d'obtenir une dérivation convergente en français, le verbe lexical doit se déplacer en syntaxe par-dessus l'adverbe, contrairement à ce qui se passe en anglais. Dans cette langue, un mouvement implicite est la seule possibilité d'obtenir une dérivation convergente. Ce fait est illustré par le contraste suivant:

- 3-a John *always* eats apples.
- b John does not eat apples.
- c *John eats always apples.
- d *John eats *not* apples.

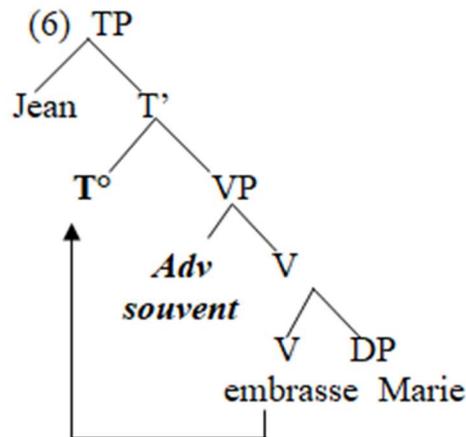
Nous supposons que l'ensemble des différences qui opposent le français et l'anglais en ce qui concerne la nature du mouvement du verbe renvoie à l'existence de traits thématiques **traits- ϕ** , qualifiés comme forts [**+traits- ϕ**] et faibles [**-traits- ϕ**] sur la catégorie pertinente **T°** (selon Pollock (1989)). Lors de son traitement de la morphologie du verbe, Pollock prévoit que la différence de la nature de l'accord (**AGReement**) entre les langues relève du choix paramétrique que la langue opère dans la formule (4):

- (4) Nature de traits- ϕ [{+/-}]
- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------------|
| français | anglais |
| {+ traits- ϕ } « <i>strong</i> » | {- traits- ϕ } « <i>weak</i> » |

Afin d'éviter une dérivation non convergente dans une langue comme le français, tout trait fort « *strong feature* » doit être effacé avant la phase de **Spell-out** ce qui implique un mouvement explicite du verbe vers le constituant **INFL** (Chomsky 1993). Cette condition rendrait compte de l'agrammaticalité de (5):

5) *Jean souvent embrasse Marie.

Pour qu'une telle phrase puisse être bien-formée il faudrait que la catégorie **INFL**, figurée en position initiale, reçoive le verbe embrasser. Il faudrait donc que ce verbe ait été extrait de sa position basique dans le VP en D-structure (Deep structure). Puisque, par principe, la montée du verbe en français a un domaine très général et est applicable à tous les verbes lexicaux. En conséquence, le verbe doit subir cette règle: il monte de sa position basique dans VP vers une position dans **IP**/TP en S-structure, comme cela est indiqué en (6):



La syntaxe de l'anglais s'apparente beaucoup plus à celle du russe. Celle-ci manifeste habituellement l'ordre SVO où le verbe fini doit se placer inévitablement après l'adverbe:

7-a Ja dumaju, čto on **často čitaet** knigi (russian)
Je pense que il **souvent lit** livres
Je pense qu'il lit souvent des livres.

-b *Ja dumaju, čto on **čitaet často** knigi
Je pense que il **lit souvent** livres.

-c I think he **often reads** books. (English)
-d *I think he **reads often** books.

Comme nous pouvons le noter, les adverbes de la langue russe se comportent de la même manière que les adverbes de l'anglais en ce qu'ils doivent se trouver inéluctablement à gauche du verbe. Pour expliquer ce phénomène, Chomsky s'appuie sur l'hypothèse de Pollock (1989) « **Split-INFL Hypothesis** » (=l'éclatement de INFL). Il propose que le nœud **INFL** soit scindé en deux têtes distinctes: temps (**T°**) et accord (**AGR°**). Chacune des deux catégories est la tête de sa propre projection maximale TP et AGRP. Le verbe peut donc occuper chacune des deux positions selon la nature de ses traits flexionnels:

(8) [TP **DP**_{sujet} T [AGRP AGR [VP (ADV) V]]]

Rappelons que les verbes, en français, ont une distribution très restreinte par rapport aux adverbes de V:

9-a Jean lit *souvent* des romans.
-b *Jean *souvent* lit des romans.

En anglais, à la différence du français, les verbes ne montent pas à T°. Pour expliquer la montée explicite (*overt V-movement*) des verbes finis en français, Pollock s'appuie sur la fonction du T(emps) et la théorie thématique. Au sujet de l'assignation thématique, il

distingue entre les têtes « **fortes** » et « **faibles** ». Ainsi T° et AGR° sont spécifiés selon les traits forts ou faibles. Selon lui, le constituant **INFL** est morphologiquement fort en français, alors qu'il est faible en anglais. Or, une catégorie fonctionnelle forte peut transférer la grille thématique d'une tête à la trace de cette dernière. Cela signifie qu'en français, les verbes à temps fini peuvent monter à T° sans violer le critère thématique (**critère-θ**) : les rôles thématiques **rôles-θ** seront bien assignés. En anglais, en revanche, INFL est faible est donc opaque à l'assignation des rôles thématiques; ces rôles ne pouvant être assignés aux verbes qui monteraient jusqu'à cette tête (INFL), ces derniers sont donc contraints de rester dans VP. Ainsi, la phrase (10) est exclue par le **critère-θ** :

- 10) *Mary speaks *hardly* French.
 Mary parle à peine français.

Nous retiendrons de ce qui a précédé que la distinction quant à l'ordre relatif des mots en français et en anglais vient d'une distinction de généralité dans un processus à l'œuvre dans les deux langues, à savoir, **la montée du verbe**. En français, la flexion verbale est **REF**érentielle (= **traits-φ^{l+REF}**), de sorte que le verbe monte successivement à AGR°, puis à T°. En anglais, la flexion verbale est comparativement pauvre/faible (**-traits-φ^{l-REF}**), de sorte que le verbe reste en base dans VP et ne se déplace pas de cette position en S-structure. Par conséquent, il se trouve obligatoirement à droite de l'adverbe. Ce fait est illustré par le contraste saisissant dans (11) :

- 11-a *John sees_j *often* t_j Marie.
 -b John **often** sees Marie.

Compte tenu de la distribution des adverbes par rapport à la localité du verbe, nous affirmons que

l'anglais, contrairement au Français, est une langue SVO sans montée visible du verbe dans INFL.

II La montée explicite (*overt movement*) de V

II-2 Arguments en faveur de la montée explicite en AL

Nous citons très brièvement quelques arguments en faveur de l'idée qu'en arabe littéraire (AL) le verbe lexical monte visiblement dans T°:

(a) L'AL dispose des traits forts sur la catégorie pertinente T°, ce qui entraîne un déplacement visible de l'élément portant le trait formel à vérifier. Il s'ensuit que les **+traits- ϕ ^[+REF]** sur T° sont alors vérifiés ou validés par la montée du verbe et le DP_{sujet} vers T°. Cette hypothèse est corroborée par les faits suivants:

12 -a ?l-awlaad-u zaar-**uu** l-hadiiqat-a (AL)
les-enfants est.visité-**3plm** le-jardin
Les enfants ont visité le jardin.

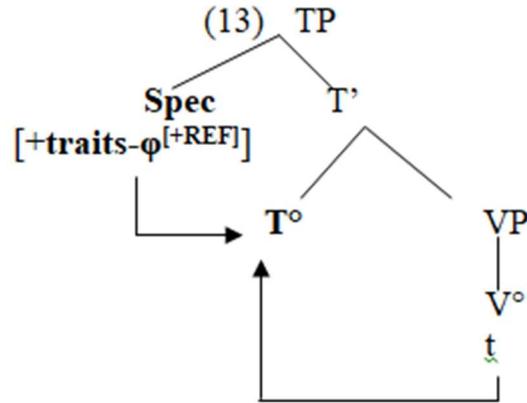
-b zaar-**a** l-awlaad-u l-hadiiqat-a
est.visité-**3sgm** les-enfants le-jardin
Les enfants ont visité le jardin.

-c n-nisaa?-u daxal-**na** makaatiba-hunna
les-femmes.nom est.entré-**3plf** bureaux-acc-elles
Les femmes sont entrées dans leurs bureaux

-d daxal-**at** n-nisaa?-u makaatiba-hunna
est.entré-**3sgf** les-femmes.nom bureaux-acc-elles
Les femmes sont entrées dans leurs bureaux

Les faits d'accord entre le DP_{sujet} et le verbe impliquent que le DP_{sujet} est bien déplacé de sa position d'origine, à savoir Spec-VP, vers Spec-TP en S-structure, ou plus précisément Spec-AgrP. Afin de rendre compte de

la distribution interne de ces constituants, nous postulons une structure de **TP** comme en (13):



Dans cette structure, les $[+\text{traits-}\phi^{+\text{REF}}]$ sont engendrés en base sous [Spec-TP], et la tête verbale sous VP. V monte alors dans T° en S-structure, pour entretenir une *relation d'accord Spec-tête* et servir de support morphologique à la flexion, qui est de nature affixale. Nous arrivons à la conclusion suivante :

(14) « La vérification des **traits- ϕ** sur Spec-TP découle d'une opération d'adjonction de V à T° . Ceci fournit un support solide en faveur de l'hypothèse qu'en AL la montée du verbe doit avoir lieu en syntaxe visible ».

(b) En AL les verbes fini précèdent généralement les adverbes qui modifient le VP *-les VP-adverbs-* (cf Emonds (1978) et Pollock (1989)) :

15-a ya-*qra*?-u *raaliban* s-suhuf-a (AL)
 3-lire-ind *souvent* les-journaux-Acc
 Il lit souvent des journaux.

-b ta-tbux-u Hind-un *jayid-an* s-samak-a
 3f.cuisiner.ind Hind *bien*-Acc le poisson-acc
 Hind cuisine bien les poissons.

(c) Un autre argument en faveur de la montée explicite du verbe est fourni par l'emploi de l'auxiliaire sawfa (qui correspond à will en anglais); celui-ci s'affixe au verbe de sorte qu'aucun élément XP ne peut s'intercaler entre eux (cf M. Rahhali et E. Souâli (1997):

(16) *Modal **XP V**
 Modal **V XP**

Le contraste suivant est significatif à cet égard :

17-a **sawfa* Zayd-un ya-zuur-u l-hadiiqat-a (AL)
Modal Zayd-Nom 3-visiter le-jardin

-b *sawfa* ya-zuur-u Zayd-un l-hadiiqat-a
Modal 3-visiter Zayd-Nom le jardin
 Zayd visitera le jardin.

Le contraste saisissant dans les exemples (17) nous montre que le verbe doit s'affixer à $X^{[+T(emps)]}$, ce qui explique que le verbe imperfectif doit se déplacer visiblement vers T° . Mais, un tel déplacement n'est pas possible, étant donné que le nœud T° est déjà rempli par $X^{[+T]}$ (= sawfa). La question qui se pose est de savoir comment le verbe vérifie son trait temporel dans [$X^{[+T]}$ + V. imperfectif]?

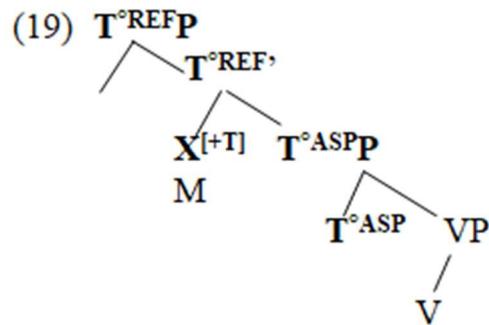
III- La vérification du trait du Temps dans la construction [$X^{[+T]}$ + V. imperfectif].

Admettons que les traits vérificateurs sont insérés initialement sur T° . Par conséquent non seulement l'auxiliaire sawfa (=will), mais le verbe également doit se déplacer implicitement dans T° , afin que la vérification de l'accord (**AGREment**) puisse s'effectuer. Pour remédier au problème posé par la construction (17-a), nous proposons que le nœud TP soit scindé en deux têtes distinctes: $T^{\circ REF}$ et $T^{\circ ASP}$, étant donné qu'une seule tête T° est incapable de

satisfaire aux contraintes distributionnelles de différents syntagmes. En arabe littéraire, par exemple, nous avons toutes les preuves pour analyser le domaine TP comme un faisceau de catégories fonctionnelles qui définissent une organisation structurale. Les propriétés syntaxiques et les contraintes distributionnelles du verbe imperfectif qu'on trouve dans la structure [$X^{[+T]}$ -V-imperfectif] nous montrent que, premièrement, le verbe imperfectif doit suivre un élément fléchi pour le temps ($T^{\circ REF}$); et, deuxièmement, que le temps du verbe ($T^{\circ ASP}$) dépend étroitement du temps de cet élément. ($T^{\circ ASP}$) est dépendant de $T^{\circ REF}$. Nous posons alors que le verbe enchâssé et les deux catégories Temps, $T^{\circ REF}$ et $T^{\circ ASP}$ sont reliées par une chaîne temporelle telle que proposée par Guéron et Hoekstra (1994) :

$$(18) [Ti \ T\emptyset i \ V(e)i]$$

La structure-T sous-jacente de toute phrase déclarative avec un modal sera donc représentable comme en (19) :



Une façon d'interpréter la relation temporelle entre la tête $T^{\circ ASP}$ et le temps morphologique épelé par la particule temporelle (e.g. sawfa) peut être conçue en quelque sorte comme l'équivalent du processus d'absorption: $T^{\circ ASP}$ est absorbé par $T^{\circ REF}$. Nous supposons alors que le verbe-présent à l'imperfectif et les deux catégories, $T^{\circ REF}$ et $T^{\circ ASP}$, sont reliés par une chaîne

Salim nom a.vu khalid-acc
Salim a vu khalid.

Ayoub fait déplacer tous ces $\mathbf{DP}_s^{\text{PRE}}$ dans une position non argumentale, à savoir Spec-CP. En revanche, Demirdache (1989) suppose que tous les $\mathbf{DP}_s^{\text{PRE}}$ sont générés basiquement sous Spec-TP, qui constitue, selon son traitement, une position A-barre.

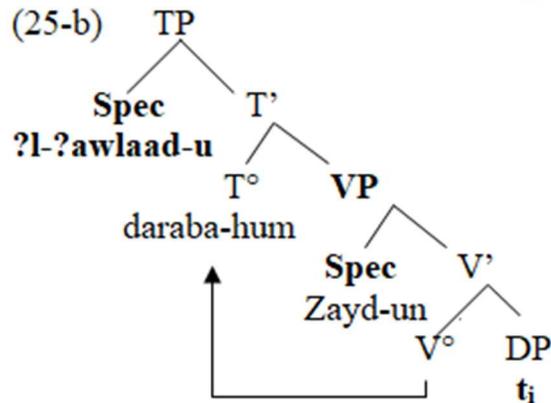
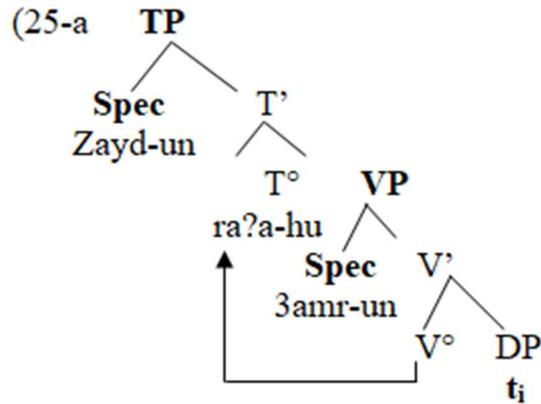
Dans la littérature générative, le \mathbf{DP}^{PRE} en arabe a été considéré comme topique (Fassi Fehri (1982)). On peut considérer l'idée que les $\mathbf{DP}_s^{\text{PRE}}$ sont des $\mathbf{DP}_s^{\text{TOP}}$ si on parvient à démontrer les raisons. Deux hypothèses sont à priori envisageables. Considérons-les :

a) La première est de supposer Spec-TP comme site d'atterrissage à la montée du \mathbf{DP}^{PRE} .

b) La deuxième est de supposer le \mathbf{DP}^{PRE} dans (23) comme \mathbf{DP}^{TOP} dans Spec-CP sans pour autant dire que la position de Spec-TP est existante; une telle position existe en syntaxe mais elle n'est pas remplie lexicalement pour une raison ou une autre. Supposons que les $\mathbf{DP}_s^{\text{PRE}}$ sont générés à la base sous le **Spec-TP**, comme le suppose (Demirdache). Ainsi, Aux configurations (25-a) et (25-b) correspondent les constructions suivantes:

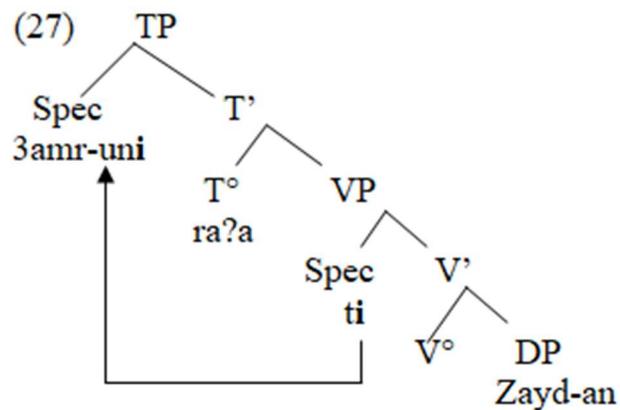
24-a Zayd-un ra?a-**hu** 3amr-un (AL)
Zayd **nom** a.vu **lui** Amr.nom
Zayd, Amr l'a vu.

-b ?l-?awlaad-u darab-a-**hum** Zayd-un
les enfants **nom** a.frappé-il-**les** Zayd-nom
Les enfants, Zayd les a frappés.



Demirdache adopte, dans son traitement, l'analyse par insertion basique des \mathbf{DP}^{PRE} dans Spec-TP dans les structures. Pourtant, une analyse fondée sur mouvement visible est apparemment exclue puisqu'elle violerait le 'principe de localité'. En effet, la projection Spec-VP est reléguée entre le \mathbf{DP}^{PRE} qui est dans Spec-TP et sa trace dans la position objet (25-a-b), ce qui représente une violation de ce principe fort de la grammaire. Il n'en est pas de même de l'exemple (26) où le \mathbf{DP}^{PRE} Amr constitue le sujet préverbal:

- (26) 3amr-**un** ra?a Zayd-**an**
 Amr-NOM a.vu3sg Zayd-ACC
 Amr a vu Zayd.



Notons toutefois que les **DPs^{PRE}** dans (24) reçoivent le Cas nominatif, et sont redoublés par un pronom résomptif (**Pron-φ**). Ainsi, le **Pron-φ** redouble la position sujet dans (24). « According to Chomsky (1982), resumptive pronouns do not receive an interpretation as bound variables until the level of LF (since NPs base-generated in an A'-position do not have an index at S-structure; that is, free indexing of A'-positions at S-structure would lead to base-generation of violations of island constraints). Thus, a left-dislocated NP will not be linked to a pronominal in an argument position before the level of LF.» (Demirdache (1989:10). En s'inspirant de l'hypothèse adoptée par Chomsky (1982) selon laquelle les **Pron_s-φ** sont interprétés comme des variables en LF, Demirdache (1989) formule une règle sur les pronoms liés en LF afin de traiter les **DPs^{PRE}**.

(28) « When an NP is linked to a pronoun at LF, they must agree/match in features of gender, person, number and specificity » (1989:10). Ainsi, si le **DP^{PRE}** est généré basiquement dans une position A-barre, Spec-TP (comme le suppose Demirdache), il doit être lié à un pronom dans une position argumentale. Le schéma adopté (27) ayant la taille d'un TP, il n'y a forcément pas de position à l'intérieur de ce schéma capable d'abriter **pro** (qui

constitue à l'aide des traits thématiques (**traits- ϕ**) le vrai sujet dans notre analyse).

III-2 Chaîne étendue du DP^{PRE}_{sujet} dans SVO

Pour remédier au problème posé par la configuration adoptée par Demirdache, on propose un schéma étendu ayant la taille d'un CP^{TOP} . On peut donc considérer que **pro** fait partie d'une chaîne étendue qui contient la trace du NP sujet de surface, auquel les **[+traits- ϕ] d'AGR** forts et riches octroient une interprétation référentielle précise [+pronominale]. Le DP^{PRE}_{sujet} de surface se trouve, contrairement à ce que propose Demirdache, dans une position **A-barre** (à savoir **Spec- CP^{TOP}**). **Spec- CP^{TOP}** lui sert de site d'atterrissage. Le sujet topique dans l'analyse de Ouhalla (1991) est co-indexé avec un **pro** dans la position **Spec-AgrP** en S-structure. **Pro** est identifié par les **[+traits- ϕ] d'AGR**. Puisque le DP^{PRE}_{sujet} et **pro** sont parfaitement co-indexés, le DP^{PRE}_{sujet} s'accorde aussi par le biais de transitivité avec **AGR**. **Pro** joue un rôle d'un médiateur entre les **[+traits- ϕ]** et le DP^{PRE}_{sujet} . Nous posons que la structure étendue du DP^{PRE}_{sujet} dans SVO est la suivante:

(29) [CP^{TOP} (Spec DP^{PRE}_{sujet} (C° [TP° (Spec **pro**) [AGR° (V-[**+traits- ϕ])])])])]**

En (29) **pro**, qu'est dans **Spec-TP**, réfère à **Spec- CP^{TOP}** abritant le DP^{PRE}_{sujet} afin de vérifier ses **traits- ϕ** . Les **[+traits- ϕ]** épelés sur le verbe est L-(exicalement) relié au **pro**, par le biais d'une relation **Spec-tête**. Ainsi, en ce qui concerne les constructions à sujet nul (**pro-drop**) dans la mesure où elles n'ont pas de sujet explicite capable d'instaurer cette chaîne étendue, **pro** est déterminé localement par le gouvernement d'une tête et par le redoublement d'un affixe de **[+traits- ϕ]**. Dans ce cas ces **[+traits- ϕ]** octroient à la catégorie vide **pro** une interprétation référentielle précise, qui est ensuite

transmise à un $\mathbf{DP}^{\text{PRE}}_{\text{ sujet}}$ non explicite pour lui rendre interprétable en logique forme.

(30) **pro** jaa?-uu

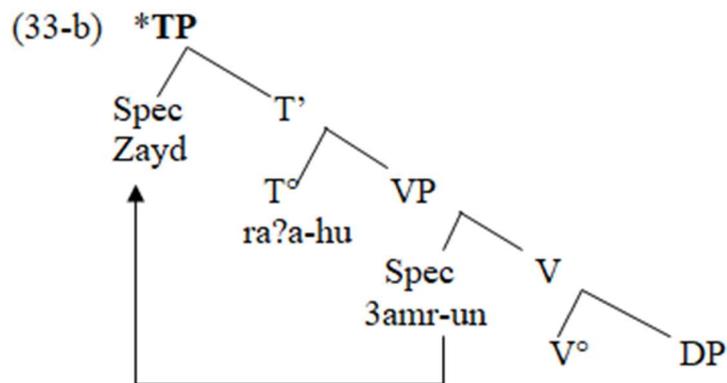
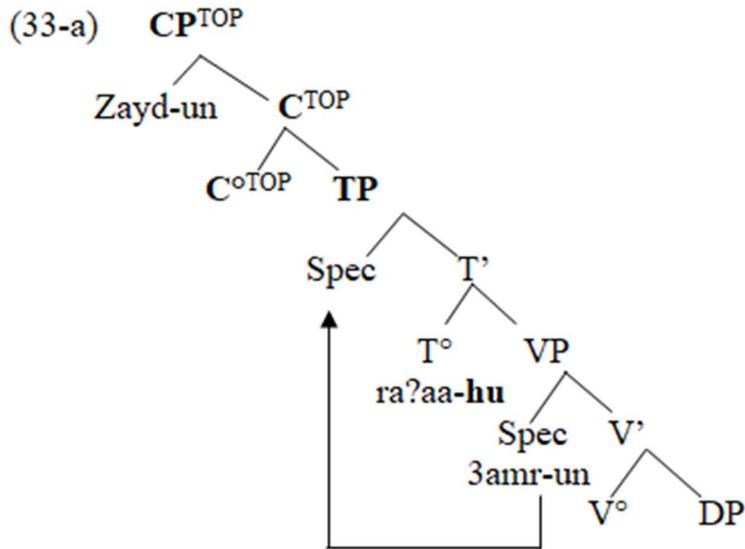
a.venu-3pl.masc

(31) [CP (Spec $\mathbf{DP}^{\text{PRE}}_{\text{ sujet}}$ (C^{oTOP}[TP Spec **pro** (T^o jaa?-uu
[(vP Spec V)]])])]

↑
Chaîne interprétative

La deuxième hypothèse est que le Spec-TP, quoique existant n'est pas rempli en S-structure. Il est difficile d'accepter cette hypothèse puisque théoriquement seul le passage de Spec-VP au Spec-TP peut légitimer l'existence d'un $\mathbf{DP}^{\text{PRE}}_{\text{ sujet}}$. Certes nous pouvons supposer que cette hypothèse est plausible dans la mesure où elle stipule que l'inexistence en S-structure d'un $\mathbf{DP}^{\text{PRE}}_{\text{ sujet}}$ en position Spec-TP relève d'une condition sur l'assignation du **cas**, c'est-à-dire que l'AL ne permet pas l'assignation du cas nominatif par accord Spec-tête, et que cette langue ne permet que l'assignation du cas sous gouvernement de gauche (cf Koopman et Sportiche (1988)); mais cette analyse est, néanmoins, difficilement tenable. En effet, si on considère comme vrai ce que nous avons énoncé du statut de l'accord en arabe, nous devons nous attendre à ce que la montée du $\mathbf{DP}_{\text{ sujet}}$ dans une position A-barre n'est pas seulement autorisée mais obligatoire, si on admet que la chaîne $\langle \text{pro} + \mathbf{V} - [+ \text{traits} - \phi] \rangle$ doit être établie en syntaxe. Ainsi, la structure (33-a) représente mieux la construction (32) :

(32) Zayd-un ra?a-hu 3amr-un (AL)
Zayd-NOM a.vu-lui Amr.NOM
Zayd, Amr l'a vu.



Le déplacement du DP_{objet} Zayd dans $\text{Spec-CP}^{\text{TOP}}$ et non dans Spec-TP est obligatoire. Dans (33-b) la montée du DP^{PRE} 3amr vers Spec-TP se heurte à la présence du DP^{PRE} Zayd dans cette même position. Ce déplacement ainsi effectué doit être exclu, car il viole le principe de localité. Cela revient à dire que lorsque le DP se trouve en position préverbale, il se trouve en position A-barre et est compris comme topicalisé. Ainsi, on conclut que :

(34) « Dans SVO, le DP^{PRE} doit être en **A-barre**. »

Résumé

Il a été montré, dans cette étude, que la distinction quant à l'ordre relatif des mots en français et en anglais vient d'une distinction de généralité dans un processus à l'œuvre dans les deux langues, à savoir la montée explicite ou implicite du verbe. Nous avons montré que l'arabe littéraire dispose une montée explicite du verbe, de sorte que le V monte visiblement vers T° , d'où l'ordre des mots [V+ Adv]. Par rapport au temps phrastique du verbe à l'imperfectif, nous avons proposé qu'il dérive par le biais d'une chaîne temporelle étendue ($\langle T^{REF} - T^{ASP} - V \rangle$). Quant à l'interprétation du sujet dans l'ordre SVO en AL, nous avons proposé une chaîne étendue ayant la structure [$CP^{TOP}(\text{Spec } DP^{PRE}_{\text{sujet}} (C^{\circ} [TP^{\circ} (\text{Spec } \mathbf{pro}) [AGR^{\circ} (V- [+traits-\phi])])])$]].

Références

- Ayoub**, G. (1981). Structure de la Phrase Verbale en Arabe Standard. Analyse et Théorie, n°2.
- Belletti**, A. (1994). Verb positions: evidence from Italian. Verb movement, eds. N Hornstein & D. Lightfoot, Cambridge: Cambridge University Press.19-40.
- Benmamoun** E. (1992). Functional and Inflectional Morphology: Problems of Projection, representation and derivation. Doctoral dissertation, University of Southern California.
- Chomsky**, N (1982). Some Concepts and Consequences of the Theory of Government and Binding. MIT Press, Cambridge, Mass.
- Chomsky**, N. (1993). A Minimalist Program for Linguistic Theory. In K. Hale and S. Keyser (eds), View from building 20: Essays in Honor of Sylvain Bromberger, MIT Press, Cambridge, pp. 1-52.
- Demirdache**, H. (1989). Nominative NPs in Modern Standard Arabic. Ms, MIT.
- Emonds**, J. (1978). The verbal complex V'-V in French. Linguistic Inquiry 9, 151-175.

- Ennaji**, M. (1993). AGR and Clitics: The Morphology-Syntax Interface. Faculty of Arts 1, Fes.
- Fassi Fehri** (1982). Linguistique Arabe: forme et interprétation. Publications de la faculté, Thèse et Memoires n°9, Rabat.
- Guéron**, J. et Hoekstra, T. (1994). “The Temporal Interpretation of Prediction”. A paraître dans A. Cardinaletti et M-T Guasti (eds), Syntaxe et sémantique 28.
- Mohammad**, M. A. (1989). The Sentence Structure of Arabic. Ph. D. Dissertation, University of Southern California, Los Angeles.
- Ouhalla**, J. (1991). Functional Categories and Parametric Variation. London: Routledge.
- Rahhali**, M. & Souâli, E. (1997). A Minimalist Approach to Verb Movement in Standard Arabic. *Studia Linguistica*, vol 51, N°3, 317-338.